**LES TYPES INTOLERANTS, JE NE PEUX PAS LES SENTIR,…**

Ils sont la lie, la boue, ils sont les germes qui transmettent la pire des maladies de l’humanité la maladie mortelle de toute société de l’espèce humaine ; l’intolérance…

Faite de hargne de méchanceté de cruauté, de peur ils se révèlent dangereux, violents, agressifs. Il nous faut détruire cette agressivité pour notre salut. Ils sont partout autour de nous à l’affût. Parfois leur nature apparait avec évidence au premier coup d’œil : ils ont le regard dur et froid, es lèvres minces et implacables la nuque raide de violence contenue. Mais beaucoup plus souvent, ils se dissimulent, sournoisement, apparemment neutres, ce sot ceux qu’on ne remarque pas (du moins le croient ils !), monsieur « tout le monde », certains même se font sympathiques, mais se trahissent : un peu trop aimables, un peu trop pleins de gentillesse débordante. Il faut les repérer, il faut les démasquer.

Ils sont le racisme, la xénophobie, l’agressivité d’un groupe, l’esprit de clocher, de clan, de club. Mais sous leurs divers masques, leurs déguisements, leurs faux-semblants, leurs faux-décors ils ne me trompent pas, je les repère, je les devine, je les flaire, je les débusque partout, toujours. C’est ma mission, je le suis du plus profond de moi-même, je dois épurer l’humanité.

Mais, qu’ils tremblent, je ne suis pas seul. Le même idéal de pureté, le même désir d’assurer le bonheur de tous inspirent des frères de lus en plus nombreux qui eu à peu se rejoignent me rejoignent.

L’accomplissement de ce devoir sacré a suscité une organisation Notre organisation secrète, complexe et efficace, faite de petits groupes soudés prompts à l’action rapide.

Nos mesures d’intimidation convainquant souvent bien vite ces intolérants pleutres et lâches. Mais le mal est partout, l’hydre renait sans cesse. L’élimination radicale, rapide, exemplaire, est maintenant nécessaire. Mais nous vaincrons ?

Les types intolérants, je ne peux pas les sentir